E'Voca'Terre

NEWSLETTER N°4

Pêche et Agriculture - mai 2017

E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

En général

Recap' du mois précédent — avril 2017

Afrique

Deux jours après notre atterrissage à Dakar, nous avions fait route pour Thiès, à la rencontre de plusieurs agriculteurs responsables. Nous avons compris qu'ils n'étaient pas légions dans un pays où la majorité des gens voient leur survie à court terme avant tout. Les chaleurs importantes, le vent violent, le dérèglement de la saison des pluies et l'invasion de nouveaux insectes rendaient l'agriculture de plus en plus difficile.

Asie

Nous avions passé 2 semaines sur Ho Chi Minh Ville, pour rencontrer plusieurs de nos contacts comme Change Vietnam. Nous avons également découvert certains des travaux de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) par l'intermédiaire de Cyril Marchand.

Amérique

Depuis Santiago, nous sommes partis vers le sud, la communauté de Navidad, puis légèrement vers le nord à Valparaiso, à la rencontre des volontaires en éco-construction. Nous avons ensuite filé vers Concepción, pour séjourner chez un chercheur français travaillant également avec sa femme sur une exploitation de myrtilles biologiques.

Pour la suite — juin 2017

Afrique

Nous continuerons par la suite notre route sur la côte vers Port Elizabeth, East London et Durban avant de remonter vers Johannesburg. Cela sera autant d'écosystèmes et de problématiques différentes.

Asie

Nous avons quitté le Vietnam le 21 mai après 6 riches semaines. Les Philippines constituent notre prochaine étape et nous nous intéresserons notamment aux problématiques liées à l'insularité du pays, comme la montée des eaux, la sauvegarde des mangroves ou les typhons, de plus en plus forts.

Amérique

Nous restons en Bolivie jusqu'au 6 juin, date à laquelle nous rejoignons le Pérou par le lac Titicaca. Dans ce pays, nous nous rendrons au village de Coporaque et après un passage par le Machu Picchu, nous resterons quelques jours dans la capitale péruvienne, Lima.

E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

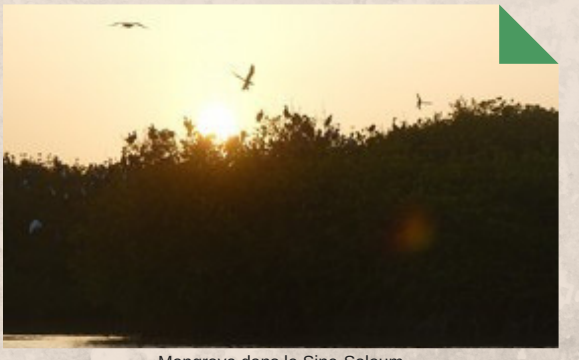
L'Afrique

Le Sénégal

Nous sommes partis en direction du sud, à **Mbour**, deuxième port du pays, pour y rencontrer des pêcheurs et associations travaillant avec eux. Les premiers nous ont fait part d'une raréfaction du poisson, surtout due à la surpêche. Une autre rencontre nous a marqué à Mbour : celle d'**Astou**, qui essaie avec son associé, de montrer aux agriculteurs de la région qu'il est possible de cultiver pendant la saison sèche.

Port de Mbour

Nous nous sommes ensuite enfoncé dans le **Sine-Saloum** et son écosystème des mangroves. Sur l'île de **Mar Lodj** et dans la ville de **Fimela**, les problèmes sont les mêmes. La mangrove disparaît, essentiellement à cause la surexploitation de l'Homme pour le bois de chauffe et la récolte des huîtres nichées aux pieds des palétuviers.



Mangrove dans le Sine-Saloum

En plus de la pêche, la deuxième activité source de nourriture souffre aussi. En effet, l'avancé de la langue salée dans les sols et les nappes phréatiques pose de gros problèmes pour l'agriculture locale. De nombreuses terres anciennement cultivées sont maintenant inutilisables. Des projets de digue anti-sel sont mis en place et bloque l'avancement de celui-ci.

Après un court retour à Mbour, nous nous sommes dirigés vers le nord du pays, à **Saint-Louis**. Nous désirions étudier là-bas l'impact de la montée des eaux sur la ville, prise en exemple par toutes les personnes avec qui nous avions parlé de ce sujet. L'eau monte rapidement et menace des quartiers entiers de la ville. Beaucoup ont déjà dû être relogés et plus encore sont en danger.

Port de Saint-Louis

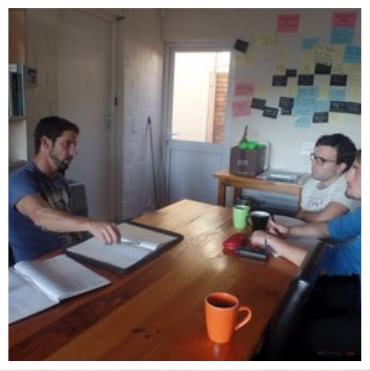
E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

Le nombre de pêcheurs est d'ailleurs, comme à Mbour, un gros problème. Ils sont tellement nombreux que certains vont jusqu'au large du Maroc exercer leur activité. Si l'on ajoute le changement des techniques de pêche, permettant des rendements toujours plus élevés, on comprend aisément pourquoi le nombre de poissons ici diminue fortement.

Nous avons terminé notre voyage au Sénégal par un passage par la ville de **Loumpoul** et un retour à **Dakar**, où quelques interviews sont venues étoffer nos connaissances sur les sujets que nous avions précédemment étudié. Il était temps pour nous de continuer notre route vers le sud, vers l'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud



Rencontre au Cap

La première étape de notre parcours est le **Cap**, que nous avons rallié le mercredi 17 mai. Nos premières rencontres auprès d'associations réalisant du développement rural ou impliquant les populations locales à leurs projets de restauration environnementale, nous on montré des techniques d'approche différentes pour impliquer les locaux. Pour eux, arriver dans une communauté, apporter des biens venus d'ailleurs et repartir en s'assurant de leur fonctionnement n'est pas efficace. Cela ajoute une dépendance de cette communauté à l'extérieur et à un impact négatif à long terme. Ils ont donc opté pour un transfert de connaissances.

Autre point intéressant, l'invasion d'animaux, ou de plantes, étrangers qui perturbent l'écosystème du Cap. En effet, de nombreuses espèces introduites par l'Homme pour des raisons économiques ou esthétiques deviennent invasives et posent beaucoup de problèmes. Le bouleversement climatique récent ajoute un autre facteur de pression sur les espèces locales, qui doivent combattre deux ennemis. Le travail de régulation de ces espèces invasives est permanent et très compliqué.

Etude sur l'élimination biologique des plantes invasives

La région du Cap, et notamment ses fameux vignobles, subit depuis quelques années des chaleurs importantes et des pluies faibles. Actuellement, il ne reste plus que deux mois de réserves d'eau à la ville du Cap si la pluie ne se manifeste pas en ce début d'hiver. Les vignobles, quant à eux, ont dû décaler la période des vendanges pour s'adapter, et verront quel impact cela aura sur la qualité du vin.

Vignoble - Le Cap

E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

L'Asie

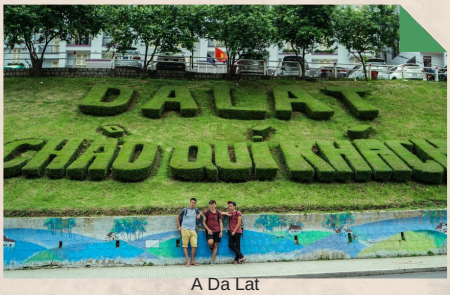
Le Vietnam

Des bateaux de pêche à Mui Né

Nous avons effectué la traversée du Vietnam en bus, du Sud au Nord, en faisant quelques escales afin de découvrir la variété culturelle du Vietnam, ses habitants et la beauté de ses différents paysages.

Notre première escale a été **Mui Né**, connue pour ses dunes de sable rouge et pour ses ruisseaux. Cet endroit, très fréquenté par les touristes, attire également grâce à son climat chaud et ses plages.

Ensuite, nous nous sommes rendus à **Da Lat**, situé dans une région montagneuse et au climat bien plus « frais » : nous avons ainsi pu découvrir les massifs... ainsi que la pluie et l'orage d'occurrence quasi-quotidienne dans la région.



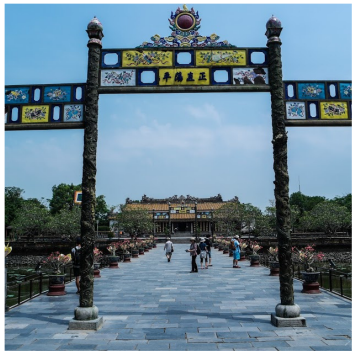
A Da Lat

La ville traditionnelle de Hoi Han

Après près de 15h de bus, nous avons rejoint la ville traditionnelle de **Hoi Han**, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, où nous avons pu découvrir de magnifiques bâtiments anciens et de belles plages. Nous avons aussi eu la chance d'assister à une compétition internationale de feux d'artifices à **Da Nang**, ville voisine, le jour de l'anniversaire de la réunification du Vietnam.

Par la suite, nous nous sommes rendus à **Hué**, où nous avons pu découvrir la magnifique citadelle impériale construite sous la dynastie des Nguyen.

Enfin, après une nouvelle douzaine heures de bus, nous avons enfin rejoint la ville d'**Hanoi** ! Au total, nous avons passé près de 40 heures dans les bus pour rejoindre le Nord du pays...pour effectuer 1850 km.



La citadelle impériale de Hué

A Hanoi, après quelques jours passés à découvrir les environs comme la baie d'**Ha Long** durant le week-end, et de visiter des musées comme le Vietnamese Women Museum ou le Vietnamese National History Museum , nous avons entamé une semaine bien chargée avec entre autres la rencontre du GRET et la visite deux des villages (Eu Dieu et Thuong Son) de la province de **Thanh Hoa** dans lesquels leur projet solaire est mené.

E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

Le projet solaire du GRET à Eu Dieu dans la province du Thanh Hoa

Accompagnés par leur responsable terrain et une interprète, nous avons ainsi pu rencontrer des communautés bien organisées dans le but commun d'améliorer leur condition quotidienne et économique. Le modèle mis en place est celui de Barefoot College, une organisation indienne : une femme de la communauté est formée en tant que « femme solaire » ou « ingénieur solaire » pour gérer et effectuer la maintenance des installations photovoltaïques de son village : cela lui permet ainsi de s'émanciper et de percevoir un revenu complémentaire. Chaque foyer paie une redevance trimestrielle qui permet de couvrir les frais de maintenance ainsi que le salaire de la « femme solaire », et ainsi d'assurer la pérennité du projet.

A la suite de cette visite de deux jours, nous avons effectué un débrief avec l'équipe du GRET et de sa responsable régionale présente à Hanoï pour quelques jours, et évoqué les autres projets développés dans la région (agricoles, gestion de déchets, gestion des réseaux d'eaux usées...).

Une autre rencontre marquante de la semaine a été celle avec l'organisme GreenID, promouvant des solutions de développement durable au niveau énergétique. En contact régulier avec le gouvernement, l'organisme implémente des projets d'énergies renouvelables dans différentes provinces du pays, dans le but d'inciter l'Etat à les répliquer à plus grande échelle. Ils conduisent ainsi trois programmes : un programme de soutien aux communautés rurales par le développement de plans locaux énergétiques, un programme relatif aux politiques énergétiques, et un dernier programme de recherche. GreenID espère ainsi que le Vietnam réduise sa production d'énergies fossiles, comme les centrales à charbon, au profit du développement des énergies renouvelables comme le solaire ou l'éolien afin de satisfaire les objectifs des Accords de Paris. (8% de réduction de CO2 d'ici 2030).

Finalement, nous nous sommes rendus dans le village montagneux de **Ta Phin** situé à 15km de Sa Pa dans la région de **Lao Cai**, afin de vivre une semaine avec la communauté Red Dao et mieux comprendre l'organisation des villages en milieu rural. Hébergés dans une famille chez Su, Phu Thinh et Ta, nous avons ainsi pu découvrir la richesse culturelle d'une communauté et d'un village (où plusieurs ethnies cohabitent : les Red Dao et les Hmong). Ces derniers ont su préserver leurs traditions et s'adapter au bouleversement économique de la région lié au tourisme de masse de Sa Pa, notamment grâce au projet « The Red Dream Project ». Fondé par Ly May Chan (leader de la communauté Red Dao) et Viviana Lopes, cette initiative contribue à l'émancipation de la population par la sauvegarde des traditions ancestrales et l'organisation d'un tourisme responsable.

Su May Chan, Red Dao, notre hôte pendant notre immersion à Ta Phin

E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

L'Amérique

Le Chili

Nous continuons notre route vers le sud et la ville de **Puerto Varas**. De là, nous remontons sur une journée à **Valdivia** afin de rencontrer José Araya Cornejo, un membre de «Associación por los cignes». Cette association travaille à la protection de la réserve Carlos Andwater, touchée par une catastrophe écologique qui a beaucoup affectée les cygnes de la région. Nous sommes également allés à l'institut de recherche des écosystèmes marins afin de comprendre les impacts du changement climatique sur la vie aquatique. Nous avons été reçus par deux scientifiques, Ricardo Giesecke et Jorge Navarro.

Volcan Osorno - Puerto Varas

Après Puerto Varas, nous filons encore plus au sud sur l'**île Chiloe** et la ville de **Castro**. Là, nous restons quelques jours et profitons de moments de repos et de visites de la région.

Rencontre avec Hugo Martinez

C'est le 1er mai que nous repartons vers **Santiago** où de nouvelles rencontres nous attendent. Nous passons une journée auprès d'Afredo Gonsalez, membre de «Sustentable» une organisation au sein de la Pontifica Catolica Universidad du Chili qui sensibilise les étudiants aux actions écologiques. Nous nous rendons également au ministère de l'Agriculture du Chili où nous rencontrons Angela Espinoza et Hugo Martinez, conseiller du ministre de l'Agriculture sur les questions environnementales.

L'avant dernière étape du Chili se situe à **La Serena**, spot de surf reconnu mais surtout lieu de rencontre avec Boris Dewitte, chercheur à l'IRD (Institut Recherche et Développement) spécialiste du Niño, et de Nicolas Ory, membre du centre ESMOI (centre d'études sur l'écologie et la gestion durable des îles océaniques) travaillant sur les impacts des micros plastiques dans les océans.

San Pedro de Atacama - Désert

E'Voca'Terre

Newsletter n°4: Pêche et Agriculture

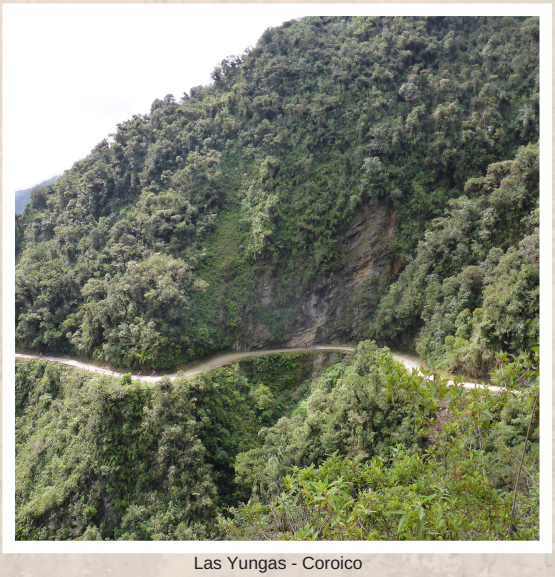
Nous partons ensuite vers **San Pedro de Atacama**, dernière étape avant la Bolivie. Nous traversons la frontière par le Salar d'Uyuni sur une excursion de trois jours puis rejoignons **La Paz**, capitale la plus haute du monde (3200 à 4000m).

La Bolivie

La Paz

A **La Paz**, nous rencontrons Rolando Sahonero, travaillant à Funda Pro, une fondation aidant les petites entreprises à se développer en y ajoutant une dimension respectueuse de l'environnement et basée sur du développement durable. Nous nous rendons également à l'UMSA, l'Universidad Mayor de San Andres, où nous interviewons plusieurs spécialistes comme Bertha Gonzalez Kreuzer, étudiant l'impact du changement climatique sur les populations d'Amazonie, Alvaro Soruco, chercheur sur la fonte des glaciers en Bolivie et Edwin Machaca, membre du centre «Agua y Medio Ambiante», qui étudie notamment les enjeux liés à l'eau et à l'environnement en Bolivie.

Nous nous rendons ensuite à **Coroico** par la route de la Mort (Camino de la Muerte), en VTT. Arrivés en bas sain et sauf, nous passons une journée dans une exploitation de café biologique, avec René Brugger, un suisse-allemand parlant parfaitement le français et l'espagnol, et Brigída Guarachi Alejo, chargée de l'exploitation et très impliquée dans le respect de la terre qu'elle cultive. Nous rencontrons également François Ratyé, un français volontaire à l'association Cœur de Forêt, qui propose d'aider les agriculteurs de façon durable et écologique.


Las Yungas - Coroico

Nous rentrons ensuite à **La Paz**, non sans quelques mésaventures avec un chien agressif et une auberge en ruine, qui se finissent toutes bien, fort heureusement pour nous !

Contact

Page Facebook : E'Voca'Terre

associationevocaterre@gmail.com

evocaterre.com

Les partenaires